

Quoiqu'il en soit, l'*Album*, tel qu'il est, est un progrès réel, pour lequel effort le propriétaire imprimeur a droit à la reconnaissance publique.....

(Du Canadien.)

ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE LA MINERVE.— La livraison d'août de cette publication mensuelle nous est parvenue hier matin ; nous n'avons eu que le temps d'y jeter un rapide coup d'œil, mais ce coup d'œil suffit pour nous persuader que les lecteurs trouveront, dans cette livraison comme dans les précédentes, un choix de matières aussi intéressantes qu'agréables. Le morceau de musique sacrée : "*A la Vierge Marie*" est, pour notre goût, la composition la plus belle et la plus harmonieuse qui ait encore été publiée dans l'*Album*. Puisque nous en sommes à exprimer notre opinion sur la musique de l'*Album*, nous nous permettrons de faire quelques remarques que bien des abonnés ont faites à part nous ; c'est que l'éditeur devrait varier le choix des compositions musicales, et donner alternativement des morceaux pour le piano, la harpe, la guitare, la flûte et le violon ; car il est certain que parmi les abonnés de l'*Album*, beaucoup ne touchent pas le piano, et seraient flattés de recevoir de temps à autre quelque morceau de leur goût. Bien que nous sachions que l'éditeur, en publiant, à chaque numéro, quelque romance avec accompagnement de piano, veut faire hommage à la majorité du beau sexe qui reçoit cette publication, nous savons nos dames canadiennes trop libérales, trop bienveillantes et trop aimables pour exiger toujours ce qui peut leur être agréable, et priver par là les personnes qui touchent d'autres instruments que le piano, du plaisir de satisfaire leur goût. D'ailleurs, nous sommes certains que les musiciens en général aiment de la variété dans les morceaux qu'ils exécutent, et que des romances et toujours des romances, comme il en est publié dans l'*Album Musical*, finiront par devenir monotones et insipides. Nous profiterons aujourd'hui de notre droit de critique pour réitérer un reproche que nous avons déjà fait une fois au propriétaire de l'*Album* ; c'est le retard qu'il apporte à chaque publication de ce magasin littéraire, le seul en français que nous possédions en Canada. Le mois de septembre expire, et la livraison d'août ne vient que de parvenir aux abonnés, qui recevront probablement à la fin d'octobre la livraison de septembre et ainsi de suite. Ce retard nuit beaucoup, nous en sommes sûrs, à la circulation de l'*Album*, qui devrait, comme les autres publications périodiques du Canada et des Etats-Unis, paraître à époque fixe : les abonnés y trouveraient leur satisfaction, et le propriétaire son profit.

— Nous remercions bien cordialement notre confrère du *Canadien* pour les éloges qu'il a bien voulu adresser à l'*Album de la Minerve*, et nous lui savons gré également des critiques qu'il en a

faites de temps à autre. Quant au reproche qu'il nous adresse au sujet du retard qu'on apporte quelque fois à la publication de l'*Album*, nous lui dirons que cet ouvrage est plus onéreux que lucratif, c'est-à-dire qu'il ne paye pas ses frais, à tel point que nous sommes à peu-près décidé à en suspendre la publication à l'expiration de la 2^{de} année, qui finira au mois de janvier prochain. Si pourtant d'ici là on pouvait recueillir 150 à 200 abonnés de plus et payant, (ce qui suffirait à peu-près pour couvrir les frais d'impression) alors l'ouvrage serait continué. Notre confrère comprendra aisément par là pourquoi il y a eu quelque fois du retard ; il n'est pas sans savoir en effet qu'une publication qui ne paie pas ne peut pas être conduite avec autant de soins et de régularité que celle qui fournit à ses éditeurs un profit quelque peu considérable.

Néanmoins si nos dépenses de composition et d'impression étaient couvertes par les souscriptions, nous ferions alors tout en nous pour que l'*Album* sortît à jour fixe.

Une pareille publication pourra être reprise en ce pays, lorsque le goût de la bonne littérature sera un peu plus avancé.

En reproduisant notre article sur l'*Album*, le *Canadien* ajoute ce qui suit :

"A chaque livraison que nous avons reçue de l'*Album*, nous nous sommes empressés d'en signaler les mérites et les petits défauts, et nous serions bien fâchés que notre opinion, exprimée avec franchise et bienveillance, eût pu déplaire à l'éditeur de cet intéressant feuillet, dont tout le malheur est de ne pas être assez apprécié par la majorité des lecteurs canadiens. Nous n'ignorons pas qu'une publication de ce genre est loin d'être lucrative pour le propriétaire, et personne plus que nous ne déplore l'indifférence avec laquelle on l'accueille ; cependant, sans parler des améliorations que l'éditeur de l'*Album* pourrait y faire, si le patronage public répondait à ses sacrifices, il nous semble que la publication à époque fixe n'exige pas plus de dépenses, puisque l'abonné d'un feuillet mensuel doit recevoir une livraison par mois, que ce soit plus tôt ou plus tard.

"Nous avons souvent remarqué avec chagrin le peu de goût de nos compatriotes pour la lecture des publications littéraires canadiennes, tandis que des feuillets étrangers, des romans aussi pauvres de style que d'intérêt, et pêchant quelquefois même contre la raison et la morale, sont lus avidement par un grand nombre de nos jeunes lecteurs canadiens-français. Aujourd'hui nous apprenons avec regret que, faute d'un patronage suffisant de la part des lecteurs de la langue française, l'éditeur de l'*Album* sera obligé d'en suspendre la publication à l'expiration de la présente année, et nous espérons encore que le public, surtout les amateurs de la saine et belle littérature, ne laisseront pas mourir d'inanition une aussi excellente publication que l'*Album de la Minerve*, mise au jour non par spéculation, mais dans un but d'utilité et d'agrément."

REBUS.



Explication du REBUS de la dernière Livraison.

Un nègre aura beau faire il aura toujours la peau noire.
Un nez gros—rabot—fer—ils aux rats—toute jour—la—pot noir.